

Leçon de français

Lire la presse en 5 ASO : les faits divers

Caroline Coppens

1. Les objectifs de l'unité didactique (2 ou 3 x 50 minutes)

1.1 Objectifs cognitifs : compréhension écrite, expression écrite et orale

Les élèves apprennent à lire des faits divers dans un journal et à en saisir le sens général sans s'arrêter devant tous les mots inconnus. Ils sont capables de dégager la structure et l'information essentielle du fait divers en remplissant la grille. Ils doivent montrer qu'ils sont capables non seulement de comprendre un fait divers, mais aussi d'en produire un. De plus, ils sont censés pouvoir passer de l'expression écrite à l'expression orale. Les deux cours portant sur les différents moyens linguistiques de structurer un texte, les élèves, pendant toutes ces activités, font de la grammaire de manière implicite.

1.2 Objectifs affectifs

Étant donné le sujet de l'unité didactique, le recours à des documents authentiques va de soi. J'apporte donc des journaux et des copies A3 des pages présentant les faits divers. Les élèves éprouveront du plaisir à lire des textes courts et assez faciles à comprendre. J'exige une participation active de la classe : les apprenants doivent répondre aux questions, remplir la grille de lecture et travailler en groupe.

1.3 Objectifs psychomoteurs

Les élèves peuvent travailler en groupe, ce qui rend le cours plus agréable et plus dynamique. Lors des conversations et des dialogues, j'incite les élèves à soigner leur prononciation et leur intonation. Les élèves apprennent à s'exprimer correctement et à discuter en français avec leurs collègues.

2. Matériel didactique

Des pages de journaux (le nombre dépend du nombre d'élèves) copiées sur format A3. J'ai utilisé (pour 25 élèves) : *La Libre Belgique* du 3/09/2001, 22/03/2002, 3/04/2002 et *Le Soir* du 7/02/2002, 3/02/2002, 2/04/2002. Ajoutons qu'il est également possible de travailler avec le même fait divers décrit dans différents journaux.

Copies avec les exercices (dossier pour l'élève) et les solutions (dossier pour le prof.).

Le tableau noir / quelques dictionnaires de traduction F-N et N-F.

3. Matériel consulté

Dejy-Blakeley S. - Rosiensi-Pellerin S., *Voyage au bout de l'écrit. De l'exploitation à la production de textes*, Éditions du Gref, Université de York, Toronto, 1999
Dejy-Blakeley S. - Rosiensi-Pellerin S., *Voyage au bout de l'écrit. De l'exploitation à la production de textes. Les corrigés*, Éditions du Gref, Université de York, Toronto
Jay B., *Quelques pistes de travail sur l'article de faits divers*, www.weboscope.be

4. Élaboration détaillée du COURS 1

4.1 Introduction (15 minutes)

Chaque apprenant reçoit une copie comprenant une dizaine de titres de faits divers et une série de questions (dossier élève, 1). Un élève est invité à lire les titres à haute voix. Ensuite, je parcours les questions en classe et je laisse les élèves travailler à deux pendant quelques minutes. Lors de la mise en commun, tous les élèves notent les réponses. Cette analyse des titres a une double visée : entraîner les apprenants à la compréhension globale du fait divers et faire comprendre que les aspects extratextuels, en l'occurrence les titres, contiennent (souvent) des informations pertinentes.

4.2 Corps (33 minutes)

(5 minutes) Comme j'ai expliqué le phénomène de la nominalisation dans l'introduction, j'organise maintenant un petit exercice sur ce thème (dossier élève, 2). Ainsi, les élèves font de la grammaire implicite. De plus, ils auront besoin de la nominalisation au moment de la rédaction d'un fait divers (cf. infra). Cet exercice est une première étape vers la liaison de la lecture et de l'écriture : les apprenants doivent aussi bien exercer leurs habilités réceptives que productives.

(13 minutes) Les élèves ayant formé des groupes de quatre, j'explique la procédure de l'exercice suivant (dossier élève, 3) : chaque groupe reçoit une copie A3 d'une page de journal sur laquelle figurent plusieurs faits divers. Ils lisent tous les faits divers et sélectionnent ensuite un des textes pour en faire l'analyse à partir des questions proposées également sur la copie. La sélection du texte à analyser conduit chacun à discuter en français pour échanger ses opinions et se mettre d'accord avec le reste du groupe.

Avant de distribuer les copies et les questions, je parcours la grille qu'ils doivent remplir. Je leur explique que le fait divers répond à un schéma assez strict (cf. 4.1 Introduction : le titre annonce déjà quelque chose !) et qu'ils doivent essayer d'en repérer les différentes parties. J'insiste aussi auprès des élèves, qui disposent de dictionnaires de traduction, qu'il n'est ni nécessaire ni suffisant de comprendre chaque mot du texte pour en saisir le sens.

(15 minutes) Je souligne que les faits divers répondent à une structuration particulière (comme on a pu l'observer au cours de la phase précédente), et j'explique que les différentes parties de la grille sont – dans chacun des textes analysés – certainement exprimées à l'aide d'un moyen linguistique particulier.

Chaque groupe ayant travaillé sur un fait divers différent, je propose de lire ensemble un même fait divers et d'y repérer les structures linguistiques. Après quoi, ils pourront compléter la deuxième grille à partir du fait divers analysé en groupe (dossier élève, 4).

- 1) Nous lisons le fait divers *La comtesse de Saint-Exupéry retrouvée morte* et nous essayons ensemble de remplir la grille (le professeur aide à repérer les structures).
- 2) Les apprenants complètent la grille à partir du fait divers lu en groupe. Après quelques minutes, chaque groupe fait part des moyens linguistiques qui ont été trouvés. De la sorte, la grille est complétée petit à petit. De plus, je donnerai des structures supplémentaires (que les élèves connaissent déjà mais auxquelles ils ne pensent pas).

4.3 Situation finale (2 minutes)

S'il reste du temps, nous commençons les exercices d'expression écrite prévus pour le deuxième cours (dossier élève, 5).

5. Élaboration détaillée du COURS 2/3

5.1 Introduction (1 minute)

Ce cours sert à affiner les compétences des apprenants. J'explique que nous allons faire des exercices d'expression écrite (chacun aura l'occasion de rédiger un fait divers) et d'expression orale. Je leur propose aussi de faire une page de journal (dont ils choisiront le titre) avec quelques-uns de leurs textes (à la fin du cours, je collectionnerai cinq faits divers rédigés par les élèves pour les corriger avant d'en faire une page de journal).

5.2 Corps (50 minutes)

(15 minutes) Cette phase commence par un exercice de structuration (dossier élève, 5), qui permet de vérifier s'ils ont bien compris la structure des faits divers et les moyens linguistiques utilisés pour exprimer les causes et les conséquences. Comme l'exercice consiste à reconstruire un fait divers assez long, les apprenants s'habituent petit à petit à la lecture et la compréhension d'articles de presse plus longs.

(10 minutes) Les élèves sont invités à rédiger un fait divers d'une dizaine de lignes à partir d'un canevas d'informations (dossier élève, 6). Ensuite, je leur lis l'original :

Deux jours dans l'ascenseur

Un jeune garçon français de 7 ans, recherché par la police et sa famille depuis 48 heures, a été retrouvé, sain et sauf, lundi, dans la cage d'ascenseur d'une tour à Mantes-la-Jolie, près de Paris, a-t-on appris mardi de source policière. L'ascenseur est tombé en panne entre les 14e et 15e étages de la tour, où logent plus d'une soixantaine de locataires. Deïlla, d'origine africaine, l'avait emprunté pour se rendre chez un voisin, samedi après-midi, révélait le quotidien « Le Parisien », mardi. Les parents avaient donné l'alerte dimanche, et des policiers, aidés d'un chien, avaient tenté de retrouver l'enfant tandis que des plongeurs sondaient le proche bassin d'aviron. Épuisé, selon une source proche de l'enquête, le petit garçon, dont les jours ne sont pas en danger, a été admis à l'hôpital et placé en observation. (AFP.)

(15 minutes) Deuxième exercice d'expression écrite : les élèves reçoivent un support visuel – cf. les photos et dessins en annexe –, à partir duquel ils doivent rédiger un fait divers (dossier élève, 7). Après s'être mis d'accord avec son voisin sur le choix de l'illustration, chacun écrit le fait divers individuellement.

(10 minutes) Chaque binôme élabore une interview à partir du fait divers rédigé par l'un des deux partenaires (dossier élève, 7). Dans cette interview, nous trouverons sans

doute les éléments suivants¹ : présentation de l'interviewé, le diagnostic (lieu, date, événement...), les causes, les conséquences. Nous mettons ces aspects au tableau afin de montrer aux élèves qu'ils peuvent se servir des moyens linguistiques de la grille des faits divers. Ils travaillent à deux pendant une dizaine de minutes. Ensuite, nous leur demandons de jouer l'interview.

5.3 Situation finale (9 minutes)

Expression orale. À la fin du cours, nous écoutons les dialogues de quelques binômes. Les élèves ont maintenant l'occasion d'entraîner leurs compétences orales. De plus, en écoutant le travail des autres, ils se rendent compte que la même illustration peut donner lieu à plusieurs exploitations selon la créativité des uns et des autres.

Je finis par collectionner les faits divers de cinq ou six binômes. Après correction, j'en ferai une page de journal que les élèves recevront ultérieurement.

6. Activité de suivi

Il serait utile de consacrer un cours à la lecture d'articles de presse tirés de différents journaux ou magazines et traitant tous le même thème. Cela permettrait de confronter les élèves aux différentes manières de rapporter et de leur faire comprendre que le contenu d'un article peut être plus ou moins riche/fiable selon le journal ou la revue. Ensuite, on pourrait proposer une activité de suivi qui consisterait à rédiger un texte plus long. La grille d'analyse et les nombreux exercices proposés dans cette unité didactique devraient faciliter ce travail.

Le dossier pour l'élève

(1) Analyse des titres

Lisez les titres suivants et répondez aux questions. Vous pouvez travailler à deux pendant quelques minutes.

Coups de feu lors d'un hold-up à Mouscron

TENTATIVE DE VOL À MOLENBEEK-SAINT-JEAN

Hold-up dans un Lunch Garden près de Gand

Un écolier de 13 ans se noie à la piscine de Landen

La comtesse de Saint-Exupéry retrouvée morte

Jemappes. Heurts entre jeunes et policiers avant la « cavalcade »

Tremblement de terre à Taïwan : chute de deux grues tue 5 personnes

Philippeville. Un enfant de 4 ans décède dans un incendie

Ostende. Trafiquants d'êtres humains arrêtés

¹ Binon, J. Stratégies de lecture et stratégies de communication, KUL, 2001-2002, p. 25.

Questions

1. Est-ce qu'il s'agit de phrases nominales ou verbales ?
2. Où est-ce que vous pourriez retrouver ces titres et pourquoi ?
 - dans un journal télévisé (JT) ?
 - dans une revue pour enfants ?
 - dans un journal ?
 - dans un magazine ?
3. Est-ce que ces titres introduisent
 - des articles scientifiques ?
 - des interviews dans un journal ?
 - des faits divers ?
 - des reportages ?Justifiez votre choix.
4. La plupart des titres informent le lecteur sur plusieurs composantes du texte, comme (remplissez les trous) :
 - a. (qui/quoi ?) (p. ex.)
 - b. (..... ?) le lieu (p. ex.)
 - c. (..... ?) (p. ex. chute de 2 grues tue 5 personnes)
5. À quoi, selon vous, servent les titres (cf. question 4) ? Donnez deux fonctions.
6. Que pouvez-vous dire à propos des signes de ponctuation ?

(2) Exercice : la nominalisation

Imaginez que vous êtes des journalistes de *La Libre Belgique* et qu'on vous demande de faire des titres nominaux à partir des phrases données. Bonne chance !

1. Les ouvriers et les patrons s'affrontent.
2. Les taux d'intérêts ont chuté.
3. L'indépendantisme recule.
4. Les barrières douanières ont été totalement supprimées.
5. Dans l'affaire C., des personnes ont été récemment arrêtées.
6. Le Premier ministre partira demain en Nouvelle-Zélande.

Pouvez-vous traduire ces six substantifs ?

- | | |
|----|----|
| 1. | 4. |
| 2. | 5. |
| 3. | 6. |

(3) Exercice : lecture et analyse des faits divers (groupes de 4 élèves)

Vous avez une page de journal devant vous. Cherchez les faits divers et répondez aux questions suivantes. N'oubliez pas de parler français !

1. De quel journal s'agit-il ?
2. Comment sont annoncés les faits divers dans ce journal ?
3. Après avoir lu les faits divers, vous en choisissez **un** (mettez-vous d'accord avec le reste du groupe). À partir de ce fait divers, vous essayez de compléter la grille au verso de la copie.

Voici quelques pistes...

- QUI ? quelle est l'identité des personnes (nom, prénom, âge, adresse, profession...)
- QUOI ? les actions et événements
- OÙ ? (où cela s'est-il passé ?)
- QUAND ? (date, heure)
- COMMENT ? (comment s'est produit l'accident, ce qu'on a pu voir)
Et POURQUOI ? (comment on explique ce qui est arrivé, quelles sont les causes)
- Quelles sont les CONSÉQUENCES (le nombre de victimes, les dégâts matériels...)?

FICHE D'IDENTITÉ DU FAIT DIVERS	
TITRE :	
QUI ?	
QUOI ?	
OÙ ?	
QUAND ?	
COMMENT ? POURQUOI ?	
CONSÉQUENCES ?	

(4) Schéma à compléter : les moyens linguistiques

La plupart des faits divers répondent à une structuration fixe, à un schéma particulier. Il s'agit maintenant de chercher les **structures linguistiques** qui permettent d'élaborer les différentes parties du fait divers.

A. Voici un fait divers très bref (*Le soir* 10/04/02). Lisez-le et essayez – avec l'aide du professeur – de remplir le schéma des moyens linguistiques en vous basant sur ce texte.

FRANCE

La comtesse de Saint-Exupéry retrouvée morte

La comtesse France de Saint-Exupéry (84 ans) qui avait disparu, ce dimanche, de son château de Tiregand, à Creysse, près de Bergerac, a été retrou-

vée morte, ce mardi matin, dans un bois voisin. En descendant de sa voiture, qui s'était embourbée, la cousine éloignée du célèbre écrivain a été victime d'une crise cardiaque. (AP.)

(Être embourbé/e = in de modder zijn blijven steken)

B. À vous de réfléchir maintenant ! Est-ce que vous vous rappelez d'autres moyens linguistiques pour exprimer les six parties essentielles du fait divers ? Complétez le schéma.

Vous pouvez vous servir de l'analyse du fait divers de votre groupe.
Vous réactivez vos connaissances... Bonne chance !

→ Ce schéma est également utile pour l'analyse d'autres textes !

Questions	Moyens linguistiques (+ exemples du texte)
QUI ? Personnes Institutions	- - o + o + o + o +
QUOI ? Actions et événements	- Les pour situer un événement ➤ Les faits ➤ Les circonstances - La forme
OÙ ? Situation géographique des événements Par exemple :
QUAND ? Situation des événements dans le temps	- -
(COMMENT ou) POURQUOI causes	Relation de conséquence à cause
CONSÉQUENCES	Relation de cause à effet

(5) Exercice de structuration

Le texte du fait divers qui suit est dans le désordre. Rétablissez-en l'ordre. Une fois le texte reconstruit, vous justifierez l'emploi des temps du passé et soulignerez les expressions de cause et de conséquence qu'il comprend.

- **Lisez d'abord tous les paragraphes en silence.**
- **Ensuite, vous pouvez travailler à deux et discuter... EN FRANÇAIS !**

1. Le juge les a alors seulement condamnés à une peine d'emprisonnement à perpétuité sans aucune possibilité de libération conditionnelle avant 10 ans pour Poulin et Latour, et avant 15 ans pour Lacoste (arrêté en possession de l'arme du crime).
2. Brisac, atteint d'au moins six balles à la tête et au corps s'était alors écroulé avant de mourir quelques heures plus tard à l'hôpital des suites de ses blessures.
3. Le 19 septembre, au Palais de justice de Bruxelles, Dominique Poulin, 33 ans, Alphonse Latour, 23 ans et Roland Lacoste, 32 ans, tout d'abord accusés de meurtre *prémédité*, ont reconnu leur culpabilité à l'accusation de meurtre *non prémédité*.
4. Puisqu'il n'y aura donc pas de procès, nous n'en saurons certainement pas davantage sur l'enquête policière.
5. Sans cet accord, aucun des trois n'aurait pu espérer sortir de prison avant 25 ans.
6. Les trois meurtriers devaient subir leur procès à compter du 20 septembre, mais il semble que la présentation de dernière minute d'un nouveau témoin les ait incités à négocier un arrangement avec la Cour.
7. Celle-ci a pourtant déjà établi que le meurtre de Brisac avait été commandité par les autorités de la mafia italienne avec qui le clan Brisac entretenait des liens étroits et que c'étaient des problèmes du clan avec la justice qui étaient à l'origine de ce règlement de compte.
8. Le 24 décembre, vers 22h, les trois assassins avaient abattu d'une rafale de mitraillette Brisac, dit « Le Baron », qui était au volant de son véhicule garé en plein centre-ville de Bruxelles.

(6) Rédaction d'un fait divers à partir d'un canevas

À partir du canevas d'informations donné ci-dessous, rédigez un fait divers relatant l'événement en question. Au besoin, ajoutez des éléments. Faites appel à votre imagination et n'écrivez pas plus de 10 lignes². N'oubliez pas d'inventer un titre.

<i>Qui ?</i>	Garçon de 7 ans Sa famille	<i>Quoi ?</i>	48 heures dans l'ascenseur Retrouvé lundi
--------------	-------------------------------	---------------	--

² Idée de l'exercice dans Dejj-Blakeley S. - Rosiński-Pellerin S., *Voyage au bout de la nuit. De l'exploitation à la production de textes*. Éditions du Cerf, Université de York, Toronto, 1999, p. 73. Les dessins de l'exercice suivant sont pris de ce livre.

<i>Quand ?</i>	Lundi	<i>Où ?</i>	Paris
<i>Causes ?</i>	Panne entre les 14e et 15e étages		
<i>Conséquences ?</i>	Garçon épuisé Pas en danger de vie Hôpital		

(7) Expression écrite et orale

Voici quelques illustrations et photos (voir en annexe). Mettez-vous d'accord avec votre voisin/e sur le choix du dessin/de la photo.

- 1. Rédigez chacun un fait divers correspondant à l'illustration choisie.**
- 2. Ensuite, choisissez le fait divers de l'un de vous deux et inventez ensemble une interview avec un des personnages (la victime, le témoin oculaire...). Suivez les consignes du professeur.**

Le dossier pour le professeur

(1') Analyse des titres (réponses et exploitation des réponses)

1. Est-ce qu'il s'agit surtout de phrases **nominales** ou **verbales** ?

Il s'agit surtout de groupes nominaux. On omet généralement l'article devant les titres nominaux. P. ex. Tentative de..., coups de feu

Remarque : aussi des phrases verbales. → **des phrases simples, souvent déclaratives**
P. ex. Un écolier se noie, un enfant décède

Les titres présentent une variété syntaxique. Toutefois, nous remarquons qu'ils sont souvent formés de groupes nominaux et de phrases simples. Par mesure d'économie, les titres (de journaux) tendent à privilégier les groupes nominaux et, donc, à avoir recours à la nominalisation.

DÉFINITION. La **nominalisation** est le processus qui consiste à transformer une construction verbale ou adjectivale en groupe nominal :

Événement : Quelqu'un a tenté de voler quelque chose

Titre : Tentative de vol à Molenbeek-Saint-Jean

2. Où est-ce que vous pourriez retrouver ces titres ?

K dans un journal ?

K dans un magazine ?

Pourquoi ? (Hypothèses des élèves)

3. Est-ce que ces titres introduisent

K des faits divers ?

Justifiez votre choix. (Hypothèses des élèves)

Cf. la **nominalisation**. Les titres dans les magazines et journaux font souvent référence à un fait divers ou un événement → la nominalisation porte surtout sur le **verbe** (et moins sur l'adjectif) et a alors recours aux suffixes suivants :

-age	sondage (m)	< sonder
-ment	tremblement (m)	< trembler
-tion	détention (f)	< détenir
-ure	fermeture (f)	< fermer
-son	trahison (f)	< trahir

! Rappel : on omet généralement l'article devant les titres nominaux.

4. La plupart des titres informent le lecteur sur plusieurs composantes du texte, telles que :

a) (qui/quoi ?)	le sujet	(p. ex. tremblement de terre)
b) (où ?)	le lieu	(p. ex. à Taiwan)
c) (comment ?)	les circonstances les causes/conséquences	(p. ex. chute de 2 grues tue...)

→ Les titres apportent une explication, établissent un rapport de causalité ou encore indiquent un lieu.

5. À quoi, selon vous, servent les titres ? Donnez deux fonctions.

Fonction informative : les titres informent sur le contenu du fait divers.

Le titre a aussi pour fonction d'**attirer l'attention du lecteur** grâce à des mots soigneusement choisis, à des formules qui frappent l'imagination.

- o **anglicismes** (*Hold-up*)
- o Homonymes (se dit des mots de prononciation identique et de sens différent, qu'ils soient de même orthographe (homographes). P. ex. Troie et Troyes
- o Métaphores, néologismes, des clins d'œil culturels...

→ Surtout pour les titres d'articles plus longs (<-> les faits divers qui sont très brefs)

6. Que pouvez-vous dire à propos des signes de ponctuation ?

- * Les titres ne prennent pas de point
- * Souvent recours aux deux-points

(2) Exercice : la nominalisation

Affrontement(s) entre ouvriers et patrons	(confrontatie, botsing)
Chute des taux d'intérêts	(val, snelle daling)
Recul de l'indépendantisme	(teruggang, afstand)
Suppression totale des barrières douanières	(afschaffing, opheffing)
Récentes arrestations dans l'affaire C.	(arrestatie, hechtenis)
Départ du Premier ministre en...	(vertrek)

(3) Exercice : lecture et analyse des faits divers

Réponses variant en fonction des groupes.

(4' a) Schéma : moyens linguistiques ³

Questions	Moyens linguistiques (+ exemples du texte)
QUI ? Personnes Institutions	- Nom propre : <i>France de Saint-Exupéry</i> - Nom commun : <i>la comtesse</i> + proposition relative <i>qui avait disparu</i>
QUOI ? Actions et événements	temps du passé → <i>qui avait disparu</i> (1) → <i>a été victime d'une crise cardiaque</i> (passé composé) forme passive → <i>a été retrouvée morte</i> (2)
OÙ ? Situation géographique des événements	Prépositions <i>à Creysse</i> → à <i>près de Bergerac</i> → près de <i>Dans un bois voisin</i> → dans
QUAND ? Situation des événements dans le temps	Expressions de temps <i>Ce dimanche</i> <i>Ce mardi matin</i>
(COMMENT ou) POURQUOI ? causes	Relation de conséquence à cause : <i>En descendant de...</i> (la cause principale → son âge) ⁴
CONSÉQUENCES ?	Relation de cause à effet <i>(la crise cardiaque)</i>

(4' b) Schéma : moyens linguistiques

Questions → Compléments circonstanciels	Moyens linguistiques
QUI ? Personnes Institutions	Noms propres Noms communs caractérisés par des ○ compléments de noms ○ propositions relatives ○ adjectifs ○ participiales
QUOI ? Actions et événements	Temps du passé - présent - futur (cf. schéma supplémentaire ci-dessous) Forme passive
OÙ ? Situation géographique des événements	Prépositions à, en, au, dans, aux alentours de, dans les environs de, aux environs de, dans la banlieue de, à proximité de, à travers...

³ Dejoy-Blakeley S. - Rosiensi-Pellerin S., *op. cit.*, p. 64-68, p. 182-188.

⁴ Le gérondif exprime la simultanéité, la manière ou la cause. P. ex. Il chante toujours en se rasant. Ici, on pourrait considérer *en descendant* comme une expression de temps (quand elle est descendue...).

<p>QUAND ? Situation des événements dans le temps</p>	<p>Expressions de temps</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ maintenant, aujourd'hui, à l'heure actuelle, de nos jours ○ autrefois, jadis, naguère ○ l'année dernière, hier, le jour avant, la veille, le lendemain ○ depuis + date, il y a..., ça fait... (durée), depuis + durée ○ lors de, au cours de, dans les années 90, à l'époque de ○ en 199. ou 200., à la fin du 20^e siècle, au début de, avant, après, dès, au moment où ○ tout à coup, soudain <p>Verbes qui expriment l'évènement dans l'espace temporel Se passer, avoir lieu, survenir, arriver, se dérouler</p>
<p>COMMENT ou POURQUOI ? causes</p>	<p>Relation de conséquence à cause</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ être causé par, être dû/du à, s'expliquer par, résulter de, être provoqué par ○ parce que, comme ○ pour + substantif/infinitif passés⁵ ○ grâce à (+) <=> à cause de (-)
<p>CONSÉQUENCES ?</p>	<p>Relation de cause à effet</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ causer, être à l'origine de, provoquer, entraîner, produire, un effet positif/néfaste/nocif ○ des conséquences multiples/catastrophiques/indirectes ○ par conséquent/en conséquence ○ c'est pourquoi, c'est la raison pour laquelle ○ si/tellement que (quantité) ○ de sorte que (IND.)

TEMPS DU PASSÉ, PRÉSENT, ET DE NARRATION

RELATER ET SITUER UN ÉVÉNEMENT PASSÉ (les faits divers)

1. Quels sont les faits ?

- Relater des faits passés → PASSÉ COMPOSÉ
- Rappporter des faits récents → PASSÉ RÉCENT (*venir de* + inf)
- Donner plus de vie au récit → PRÉSENT !

2. Dans quelles circonstances ? → IMPARFAIT

- Décrire la situation en cours
- Décrire le cadre (Il faisait nuit quand...)

3. Mettre l'évènement en contexte

- Rappeler les faits antérieurs : PLUS-QUE-PARFAIT (*qui avait disparu*)
- Exposer les habitudes du moment : IMPARFAIT
- Généraliser : PRÉSENT

(5) Exercice de structuration

L'ordre exact est : 3-1-8-2-5-6-4-7

⁵ On l'admire pour son courage/pour avoir osé parler.



